

---

**Il vous reste 4 unité(s) article(s) à consulter.**

**Toutes les archives**

---

**Saverne Jubilé de l'Ajam**

---

## Saverne Au service des jeunes talents



Elsa Grether un Beethoven tout en virtuosité et poésie.

Ce dimanche l'Ajam, Amis des jeunes artistes musiciens, clôturait la série des commémorations de son jubilé par un grand concert symphonique à la salle des Rohan de Saverne. La **Philharmonie** de Strasbourg servait d'écrin à une de ces nombreuses artistes révélée par l'Ajam, la violoniste mulhousienne Elsa Grether.

Les organisateurs proposaient un programme classiquement composé d'une ouverture, d'un concerto et d'une symphonie.

La **Philharmonie** de Strasbourg célébrait, il y a peu, ses 110 ans.

Cette formation composée principalement d'amateurs engage son enthousiasme à promouvoir, à l'instar de l'AJAM, de jeunes artistes ; depuis 2007, elle est placée sous la direction d'Étienne Bardon.

Elsa Grether, la soliste de la soirée, est originaire de Mulhouse où elle apprend le violon dès son plus jeune âge avant d'intégrer le CNR de Paris à 11 ans.

OEuvre heureuse

Dans une salle des Rohan pleine, l'orchestre ouvrit le concert par l'ouverture « pour une fête académique » opus 80 de Brahms. Malgré le nombre réduit d'instrumentiste, la **Philharmonie** défendit vaillamment cette oeuvre heureuse, bien tenue par le chef en dépit du manque de puissance.

Avec le concerto opus 61 de Beethoven, l'effectif était plus conforme à la nomenclature de l'oeuvre. Elsa Grether qui l'interprétait pour la première fois, s'est coulée facilement dans l'écrin léger développé par le

chef.

Orchestre et soliste s'opposent rarement dans cette oeuvre, la soliste explicite le discours orchestral et y semble subordonner ses dons naturels de virtuose. Dans ce dialogue, son Landolfi de 1746 sonne merveilleusement pour la plus belle des émotions. Public et orchestre fêtèrent justement l'instrumentiste.

La 92e symphonie de Haydn est l'une des plus grandes du maître d'Eszterhaza et aussi l'une des plus belles. Les cordes sont constamment sous pression et sollicitées, seules les interventions colorées de l'harmonie et des percussions permettent quelques instants de répit. Le chef Étienne Bardon, assura la progression du discours par la sollicitation précise et enthousiaste de ses troupes.

Enthousiasme

De l'enthousiasme les musiciens n'en manquèrent pas qui firent de cette soirée un plaidoyer vibrant aux missions qui meuvent La **Philharmonie** et l'Ajam, la promotion des jeunes talents.

Pour Elsa Grether cela semble bien parti, elle qui avec Delphine Bardin, pianiste, se produira dans quelques mois au Carnegie Hall de New York.

---

© Dna, Mercredi le 02 Mars 2011 - Tous droits de reproduction réservés

---